

32. NEVEUR Joseph Octave Edmond.

Joseph Octave naît le 19 avril 1884, rue du Four à Ars.

Son père, Pierre Louis Neveur, est cultivateur. Il épouse Honorine Véronique Barbotin. Ils se sont mariés en 1877. Ils auront six enfants.

L'aîné, Louis Jean Baptiste, naît en 1877. Il se marie en 1904 avec Marie Louise Émilienne Héraudeau.

La seconde, Anna Clotilde, naît en 1881 et se marie avec Gabriel Héraudeau. Joseph Octave Edmond est le troisième. Il se marie en 1908 avec Adèle Augustine Héraudeau. Ils ont un fils Edmond Louis Augustin le 20 octobre 1910.

Le quatrième, Joseph Cléophas, naît en 1888 et se marie avec Céline Lucas. Marie Eustelle, la cinquième, naît en 1892 et se marie avec Emmanuel Blanchard.

Marie Anna Honorine, la sixième, naît en 1892.

Après sa scolarité, Joseph obtient le Certificat d'Études Primaires.

Joseph Octave est appelé au Service Militaire le 8 octobre 1905 au 123^{ème} Régiment

d'Infanterie à **La Rochelle** comme bon nombre de ses camarades cassérons. C'est effectivement le régiment d'infanterie le plus proche de l'île de Ré. Il obtient son certificat de bonne conduite et rejoint sa famille en 1907.



Edmond Neveur à gauche, le 12 décembre 1914 avec des rétais. (Coll. fam.)

En août 1914, c'est la mobilisation générale. Joseph Octave est rappelé au 123^{ème} R.I. à **La Rochelle**, où il arrive le 4 août. Il retrouve là, quelques cassérons avec lesquels il partagera plusieurs semaines, voir plusieurs mois de moments difficiles.

Intégré à la 69^{ème} Brigade d'Infanterie, le 123^{ème} quitte La Rochelle le 5 août à 18h49 en direction de **Neufchateau** en **Belgique**. Là, poussé par les Ulhans, commence une longue retraite jusqu'à la **Marne**.

Début septembre, les allemands sont enfin stoppés à **Senlis** à 50km de Paris. Alors commence la Bataille de **La Marne** qui repousse l'ennemi jusque dans l'**Aisne**. Le 123^{ème} R.I. participe pleinement à cette Bataille de la **Marne**.

Les armées s'enterrent et commencent la longue guerre de tranchées.

Le 123^{ème} R.I. se bat près de **Craonne** et inflige de lourdes pertes aux allemands.

Courant octobre, novembre et décembre 1914, c'est la bataille de **Verneuil-Moussy, Chivy et Moulin-Brûlé** où son camarade Jules Pajot se fait tuer le 3 novembre 1914.



J.M.O. de la 69ème brigade à Craonne dont fait partie le 123ème R.I. Mémoire des Hommes.

De janvier 1915 à début avril 1916, c'est la guerre des mines souterraines dans le secteur de **Troyon**. Dans la seule journée du 16 janvier 1916, le Régiment perd 127 hommes de troupe et 4 officiers.

Le 13 avril 1916, c'est le départ pour **Verdun**. A partir du 5 mai, le 123^{ème} R.I. va opposer une résistance héroïque aux assauts furieux de l'ennemi, aidé par un puissant matériel. Les journées du 7, 8 et 9 mai sont les plus dures. Les allemands mènent des attaques successives accompagnées d'un bombardement incessant d'obus de gros calibre. Durant ces trois jours, le 123^{ème} perd : 148 tués, 425 blessés et 25 disparus. C'est dans ce chaos infernal **du Bois de la Caillette** où la terre est sans cesse retournée par les obus qui ensevelissent les vivants comme les morts, que les hommes du 123^{ème} R.I., presque privés de chefs, repoussent toutes les attaques, allant jusqu'au corps à corps, d'un ennemi supérieur en nombre, et tiennent jusqu'à l'extrême limite des forces.

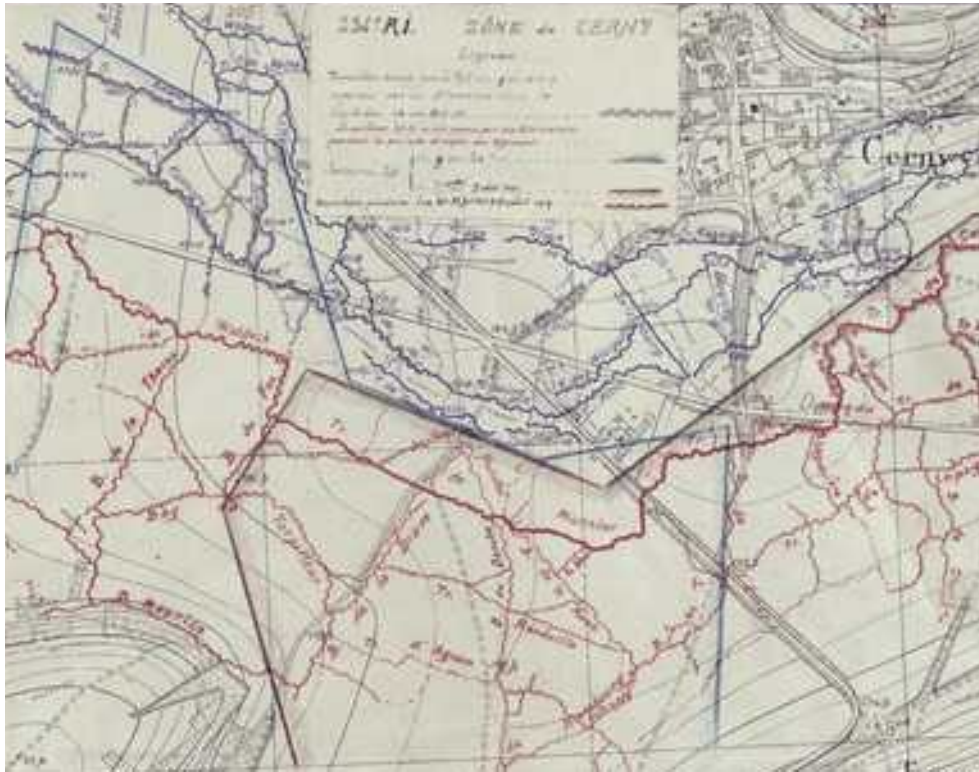
Le Régiment est relevé le 14 mai par le 156^{ème} R.I. et reçoit les félicitations du Général Cornille, commandant le Corps d'Armée.

Après un repos bien mérité, Joseph Octave Neveur passe au 234^{ème} R.I. le 21 juin 1916. Joseph reste donc sur le secteur de **Verdun** car son nouveau Régiment opère dans le secteur d'**Avocourt**. Il passe tout le mois septembre au **Bois de Vaux-Chapitre** dans le Groupement Mangin. Le Régiment occupe l'emplacement de ce qui fût le village de **Fleury**. Le bombardement est continu. Les poilus vivent dans des trous d'obus, dans une boue croupissante ! Ils quittent définitivement **Verdun** pour un repos bien mérité.

En sortant de l'enfer de **Verdun**, c'est le paradis terrestre ! Jusqu'en mai 1917, le 234^{ème} reste dans le secteur de **Nancy**, puis part pour le secteur de **Noyon**. « Les jours calmes ne dureront pas, pensent les hommes, profitons en... » et dans cette campagne vallonnée, comme il fait bon rêver le soir au clair de lune en attendant les jours plus durs de bataille !

Le 9 juillet, le 234^{ème} R.I. part pour le **Chemin des Dames**. Cette nouvelle région chaotique rappelle Verdun. Un spectacle de désolation s'offre aux yeux, accumulation de cendres résultant d'un violent bouleversement volcanique.

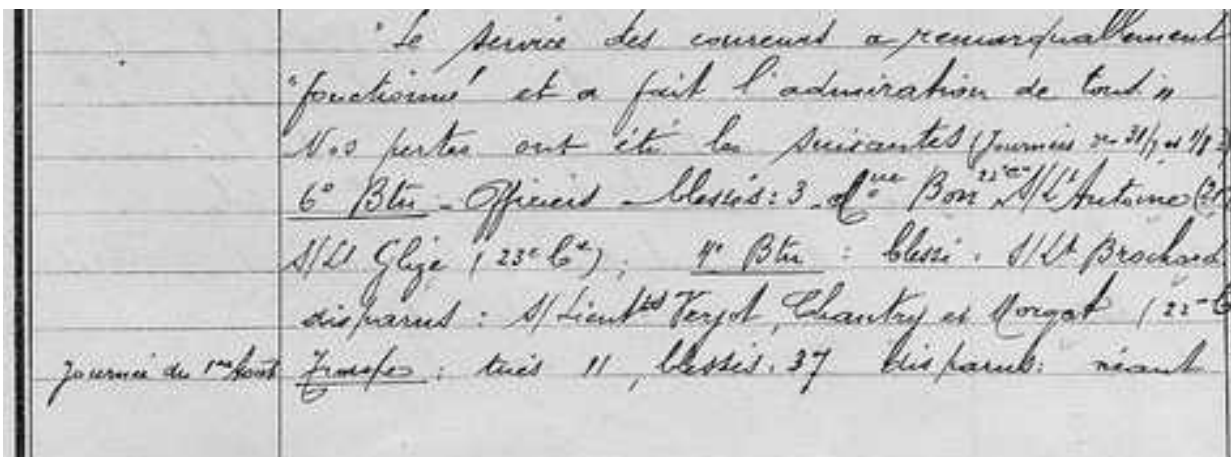
Jusqu'au 2 août, les hommes du 234^{ème} R.I. font preuve d'une bravoure et d'un esprit d'abnégation extraordinaire. Certaines sections luttent à la grenade pendant 17 heures consécutives. Le 25 juillet, Joseph Neveur est cité comme excellent grenadier. A la suite de ces combats, le Régiment est cité à l'Ordre du Corps d'Armée. Les « poilus » du 234^{ème} R.I. ont tenu ce secteur infernal pendant 20 jours !



J.N

J.M.O. du 234^{ème} R.I. au Chemin des Dames.
Mémoire des Hommes

Joseph Octave Neveur est blessé aux membres inférieurs le 1^{er} août, la veille où son régiment est relevé pour aller cantonner à Mareuil-en-Dôle. Joseph est transporté à l'hôpital de Courlandon pendant que son Régiment part en repos pour la région parisienne en Seine-et-Oise. Gravement blessé, Joseph décède, amputé de la cuisse gauche, le 14 août à l'hôpital de Courlandon dans la Marne.



J.M.O. du 234^{ème}R.I. le 1er août 1917

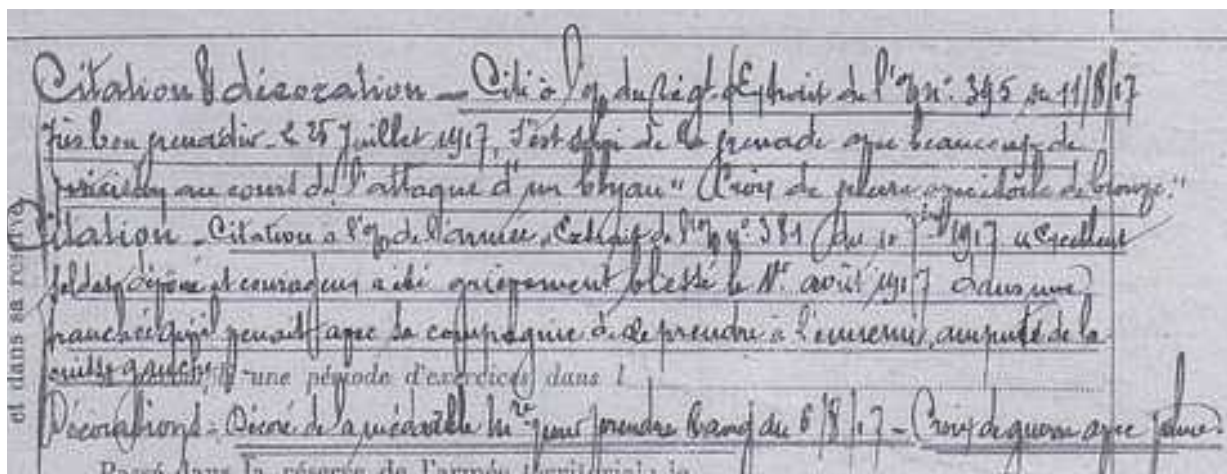
Avant de succomber à ses blessures, Joseph Octave Neveur a participé, pendant deux ans, aux grandes batailles meurtrières de la **Marne**, de **Verdun** et du **Chemin des Dames**, qui furent son Chemin de Croix.
Il laisse son épouse seule avec son fils Edmond âgé de sept ans.

En sa mémoire, son nom figure sur le monument aux morts d'Ars, son pays natal.

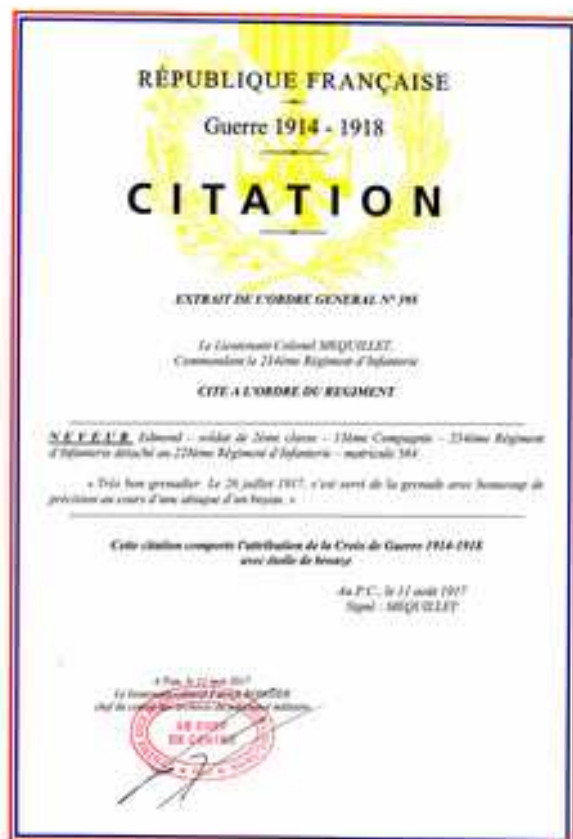
Il repose dans le « carré militaire » d'Ars.



Il obtient la Croix de Guerre avec étoile de bronze et la Médaille Militaire



Extrait de son registre matricule.



Le Conseil Municipal, réuni le 17 novembre 1917, présente ses condoléances aux familles de quatre soldats d'Ars tués récemment, dont Joseph Octave Edmond Neveu.

269
Condoléances aux familles
Chesalreau, Babouf, Namille
Neveu Joseph et Louis Urbain

Le Président ayant déclaré la séance ouverte, M. Jussieu est élu secrétaire.
Le Maire fait connaître au conseil que depuis la dernière session la commune a perdu quatre de ses enfants, Chevalereau Gaston, Neveu Joseph Edmond, Babouf Emile, et Urbain Urbain, morts au service de la Patrie ~~et~~ de maladies contractées au front, et propose d'adresser à ces familles l'expression immue de toute sa bien cordiale sympathie.
Le conseil à l'unanimité envoie aux familles Chesalreau Gaston, Neveu Joseph Edmond, Babouf Emile et Neveu Urbain, l'hommage de son meilleur sentiment de condoléance et sa respectueuse gratitude pour le sacrifice qu'ils viennent d'offrir à la France, en la personne de leurs fils et oncles.

270